

# Les pratiquants sont de retour

Effet Covid, La Sarthe avait vu fondre le nombre de licenciés. Suite à la réouverture des installations, qu'elle est la tendance ? Les présidents de clubs omnisports répondent.



Emile Carmona, le président des JS Coulaïnes, teste les nouveaux courts en terre battue extérieur inaugurés mercredi 27 octobre.

Photo: L. SBAUD

En 2020, près de 30 % des licenciés, tous sports confondus, ne se sont pas réinscrits dans un club. Le sport scolaire avait également enregistré une baisse de 40 % de ses adhérents. Avec la levée des mesures de confinement ou de semi-confinement imposées depuis l'automne 2020, la pratique des activités sportives en intérieur et en extérieur pour les amateurs est en passe de retrouver un nouveau souffle.

## LES JEUNES EN FERS DE LANCE

Mais l'homogénéité n'est pas de mise si l'on en croit René Brugger, le président du Comité départemental et Sportif. On s'est fixé la mi-octobre pour faire remonter les informations des différents comités. Nous sommes au stade du dépeuplement des chiffres. Il fallait attendre que le PassSport », cette aide de l'État d'un montant de 50 euros destinée aux enfants de 6 à 18 ans prenant une adhésion ou une licence dans une association sportive, « produise ses effets. Le sentiment qui prédomine, est que les jeunes reviennent après une période d'hésitation des parents. Bien évidemment, les sports collectifs et de plein air sont plébiscités alors que c'est un peu plus difficile pour les

sports de contact. »

Pour résister à cette crise sans précéder tout en étant prêt à accueillir les (néo)licenciés à l'heure de la reprise, les associations sportives ont dû rivaliser d'ingéniosité.

## ANILLE BRAYE : « REMISE DE 15 € SUR LES LICENCES »

Seize sections et 1200 licenciés avant le Covid, l'ABOI a vécu cette interminable parenthèse avec le souci du lendemain. Yann Peltier, le directeur administratif et sportif le reconnaît. « Nous avons perdu 22 % de licenciés (921 en octobre 2020). Notre crainte était que l'on reparte à l'identique. Mais avec le vrai retour des jeunes et des adultes adeptes de sports de loisir, la courbe est bien inversée. C'est du côté des compétiteurs et principalement des sports collectifs que la tendance est plus mitigée, les licenciés ayant quelques difficultés à renouer avec les contraintes. »

Pour fidéliser les habitués et convaincre les nouveaux de rejoindre l'ABOI, « tous les licenciés bénéficient d'une remise de 15 € sur leur licence », fruit des aides financières récupérées auprès de l'État et des institutions sportives. « Tout l'enjeu mainte-

nant, est de capter les nouvelles formes de pratique qu'attendent les gens et pour se faire, arriver à créer les conditions de cette pratique (cadre, souplesse des horaires) », à l'image du 3x3 en basket ou du rugby à 5.

## JS COULAÏNES : « LE DYNAMISME PAIE »

Pour rester au contact de ses 4100 licenciés, le club omnisports des JS Coulaïnes que préside Emile Carmona n'a pas non plus ménagé sa peine durant ces douze mois d'hibernation. « On se rend compte que les sections (28 en tout) qui ont fait preuve d'un grand dynamisme durant le confinement, via les réseaux sociaux où autres actions, sont reparties d'un bon pied. Les sports ex, à l'exception du basket, les disciplines intérieures comme la danse, la gym et la natation ainsi que le tennis ont retrouvé leurs niveaux antérieurs », commentant ainsi la perte de 20 % de licenciés.

« Seuls le tir à l'arc et le karaté ont été contraints de mettre en sommeil mais dans l'ensemble les pratiquants attendaient avec une certaine impatience de pouvoir renouer avec le lien social », même si tout comme à l'Anille Bray, les effectifs seniors tardent à se regonfler.

## JS ALLONNES : « LES PARENTS RASSURÉS »

« Nous avons effectué une très bonne rentrée, confirme Xavier Leherbrié directeur administratif des JSA omnisports. Déjà, lors de la journée porte ouverte en présence des 17 sections, l'engouement populaire avait été un indicateur de la volonté des personnes de se retrouver un cadre pour la pratique de leurs activités. » Malgré la contrainte assez forte représentée par le pass sanitaire pour les jeunes, les JS Allonnes approchent de nouveau des 1600 licenciés, « composés de 50 % d'Allonnais et autant d'extérieurs » bien que certaines faiblesses aient été signalées à la pétanque et au basket « en raison d'un manque d'encadrants ».

« Le remboursement des cotisations lorsque les activités se sont arrêtées et la possibilité d'étaler les paiements maintenant que tout reprend, ont rassuré les parents », pour le plus grand bonheur des ados et des sections. Puisse cette embellie générale se confirmer à la faveur d'initiative comme celle des JS Coulaïnes tennis qui ont investi dans des courts en terre battue extérieur.

Christian CHÉRON